

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION le mardi, jeudi et samedi

### ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

|   |       |          |        |
|---|-------|----------|--------|
|   | année | semestre | 3 mois |
| Valais et Suisse                              | 6.50  | 3.25     | 2.-    |
| Etranger (envois des 3 numéros de la semaine) | 11.-  | 5.50     | 3.-    |
| Cafés, Hôtels et Pensions                     | 5.70  | 2.85     | 1.50   |

Le Journal est envoyé gratuitement à l'essai, pendant 15 jours à toute personne qui en fera la demande. Le „BULLETTIN OFFICIEL“ est joint en supplément au prix de fr. 0.60 par semestre

### Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par l'Administration du « Journal ».

### Annonces :

|                        |         |        |          |
|------------------------|---------|--------|----------|
|                        | Canton  | Suisse | Etranger |
| La ligne ou son espace | 0.10    | 0.15   | 0.20     |
| Minimum (5 lignes)     | 50 cts. |        |          |
| Réclames               | 40 cts. |        |          |

L'abonnement au « JOURNAL » donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 6 lignes, à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du « Journal ».

### Mille francs au bas mot

vaut parfois un bon conseil, car il peut rapporter le triple et plus à celui qui sait le mettre en pratique au moment opportun. Mais la santé vaut toutes les richesses et si on vous donne, mesdames, le conseil de n'employer pour le déjeuner de vos enfants, que le véritable Cacao à l'Avoine, marque « Le Cheval blanc », on peut affirmer qu'on vous a révélé un vrai trésor. Mais n'allez pas garder le secret pour vous; proclamez au contraire bien haut que les pures joies du foyer familial reposent surtout sur une bonne santé, assurée par l'emploi de cet aliment précieux. En vente partout à 1fr. 30 la boîte de 27 cubes ou 1,20 le paquet de un quart de kilo.

### Bureau de Placement

pour les deux sexes  
Employés d'hôtel et de famille. Domestiques de campagne. Demande de suite filles pour ménage. F. MARET, SION

### UN BON MARÉCHAL

est demandé dans une localité. Pour traiter s'adresser au bureau du journal qui indiquera.

### CAFE-BRASSERIE E. MACHOUD

SION - Rue du Rhône - SION  
Vins ouverts et en bouteilles - Liqueurs TRANCHES - FONDUE - RACLETTES, ETC.  
Se recommande, E. MACHOUD

### LOTERIE

pour la construction d'une église OBERGRUND Lucerne. CHERCHE DES REVENDEURS CONTRE HAUTE PROVISION

### Mélasses-Fourrage

qualité supérieure  
employé dans les armées allemandes et françaises pour la nourriture économique des chevaux.  
Fr. 12.- le sac de 75 kg. franco  
A. PANCHAUD & Cie.

### MAISON V. MACCOLINI

Via Cesare Correnti, 7, Milan  
MANDOLINES en palissandre et nacre Fr. 13, 15.75, 19.75  
Qualité extra: Fr. 25, 30, 150  
GUITARES; Fr. 7.50, 12, 15 à 100  
Aristons, Flûtes, Clarinettes  
Demandez, avant de faire toute commande ailleurs, notre catalogue, No 23 qui est en voyé gratis.

### PLUS DE

50 MILLIONS DE FRANCS dans l'espace de 24 mois

Sans risque et d'une manière légale on peut obtenir d'énormes gains en adhérant à un SYNDICAT avec fr. 5 ou fr. 10.  
Cotisation mensuelle (ou fr. 220, versement net)  
Que personne ne néglige de demander le prospectus détaillé qui est envoyé gratis et franco. 555  
EFFECTENBANK à BERNE

### HARMONIUM-PÉDALIER

2 claviers et harmonium clavier transpositeur plus un bon piano d'occasion à vendre ou à louer; franco dans toutes gares du Valais. 677

S'adresser à F. GUIGNARD, Rue Vieux-College à GENEVE.

### 5 à 20 francs par jour à tous

Homme ou dame sans quitter emploi Travail honorable, placement assuré. Très sérieux. Ecrire à Dupré, 25 rue Monthoux à Genève. 545

### MARIAGES

Institut Matrimonial, pour faciliter entre familles honorables les alliances les mieux assorties au point de vue physiologique et social. Dot de 5,000 à 100,000. Discretion. 682

AGENCE CONTINENTALE, 10 Rue du Prince à GENEVE.

### DATE DE TIRAGE

de la Loterie d'Argent pour la construction d'une église catholique à Erlikon est envoyée gratis et franco par la

### PLACE CENTRALE A ZUG

En 2-8 jours

es gâtres et toutes grosseurs au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon eau anti goitreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnement et du reté d'oreilles, 1 flacon fr. 2.20.  
S. FISCHER, méd. à Grub Appenzell Rh.-E.) 76

### A LOUER

APPARTEMENT avec eau et gaz, dans une villa aux portes de Sion, au milieu des vergers.

S'adresser à M. DURUZ, à la gare de Sion.

### ATTENTION

LE TIRAGE définitif de la loterie pour la construction d'une église à Binningen à 1 Fr. aura lieu le 25 MARS. 726

Liste de tirage à 20 cts.

Madame Hirzel-Spörri, Zoug Expédition des billets. 04-132

### CESAR CALDI

RUE CIRCONVALLATION DOMODOSSOLA

### TANNERIE ET MANUFACTURE DE TIGES

Commission en vins; en fûts, bouteilles et fiasque

### LA PLUS IMPORTANTE

### LOTERIE

est celle pour la nouvelle église catholique de NEUCHÂTEL

à UN FRANC le billet  
Gros lots de fr. 40,000, 15,000, etc.  
Un gagnant sur 33. Billets variés.

Les billets sont en vente chez GANTER Ch. coiffeur à Sion, Mme Vve Jos. BOLL à Sion Maurice MARSCHALL, Bibliothèque de la gare, Sion, Felix MAYE, Café du Ceri, Sion et C. de SIEBENTHAL, coiffeur à St-Maurice 625

ou envoyés contre remboursement par M<sup>me</sup> FLEUTY Agence Générale Rue Gourgas, 4 GENEVE

On cherche des revendeurs S'adresser aussi à Mme FLEUTY à Genève

### Thés de Ceylan de Chine

Maison E. STEINMANN

Thés en gros

GENEVE

Demandez ce thé à votre épicer

### CACAO SOLUBLE SUCHARD

PRÉPARATION INSTANTANÉE DIGESTIF ET FORTIFIANT



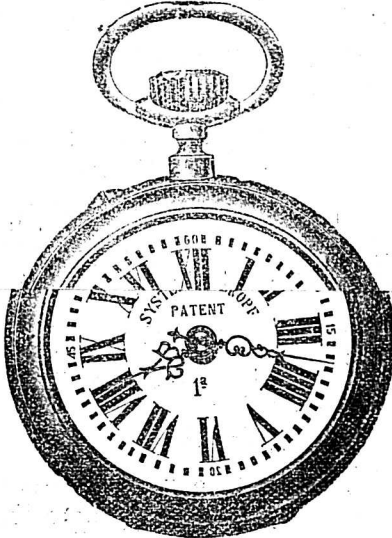
### LA TISANE FRANÇAISE

reconstituante des Anciens Moines

guérit radicalement toutes les maladies d'estomac, du foie et des intestins; gastrites, dyspepsies, digestions difficiles, etc.

Elle chasse la bile les glaires, les rhumatismes, les vices du sang et des humeurs. Cette bienfaisante, Tisane Française des Anciens Moines composé avec des plantes des Alpes et du Jura est dépurative, laxative, apéritive, antibilieuse fortifiante et antirhumatisme. Approuvée par la Société d'Hygiène de France.

Le flacon (avec brochure explicative) 4.50, par 3 flacons 12 francs. En vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt principal, DEROUX, pharmacien à Thonon-les-Bains, qui expédie franco. Dépôt à Sion, Pharmacie Pitteloud 316



### TOUJOURS PRÊTS A EXPÉDIER

Remontés anciens, très solides et bien réglés. — Grandeur exacte au dessin ci-contre. Chaque montre est munie d'un bulletin de garantie pour 3 ans. En cas d'accident, rhililage gratis et immédiat.

Fr. 8.50 en nickel ou acier noir.  
» 9.50 en nickel décorée, cadran couleur  
» 15.- en argent contrôlé et gravé par la fabrique.

### LS WERRO FILS

MONILIER près MORAT

Maison de confiance fondée en 1896

Atelier spécial, pour rhilillages de montres de tous genres, aux prix les plus bas. — On accepte en paiement, les vieilles boîtes de montres or et argent.

### N'ARRACHEZ PLUS VOS DENTS!

Plus de souffrances, plus de mal, guérison immédiate et définitive, sans brûlure, même pour ceux qui sont affligés de ne pouvoir manger que d'un côté. Avec LA PASCAELINE, vous conserverez pour toujours les dents que la nature vous a données. Guérit également la migraine et les abcès, fait repousser les chairs aux dentures déchaussées. Fournisseur de plusieurs médecins, et de la Pharmacie Centrale de France. Nous recommandons ce remède très efficace à nos lecteurs. Le flacon, France 1 fr. 50; Etranger, 2 fr. Envoyé franco contre mandat, M. SERRA, 30, rue de l'Alouette, Saint-Mandé (Seine). 712

Pour éviter les frais, la maison n'expédie pas contre remboursement.

MAISON MURE, Pont-St-Esprit (Gard) A. GAZAGNE, Gendret-Suc, Phos de 1<sup>re</sup> classe.

### MALADIES NERVEUSES

Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la moelle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Ebbouissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée

par le SIROP de HENRY MURE

Le Sirop de Henry Mure agit efficacement sur la sécrétion urinaire, apaise les douleurs des reins et de la Vessie, évacue le sable, le muqueux et les concrétions, rend aux urines leur fluidité normale. Néphrètes, Gravelle, Catarrhe vésical, Maladies de la Prostatae et de l'Utérus, etc.

MAISON MURE, Pont-St-Esprit (Gard) A. GAZAGNE, Gendret-Suc, Phos de 1<sup>re</sup> classe.

### MALADIES DE POITRINE

BRONCHITE CHRONIQUE RACHITISME, SCROFULE MALADIES DES OS ÉPUISEMENT NERVEUX ANÉMIE

par le SIROP de HENRY MURE

Phosphate, arsenié et crocosotée. — LITRE: 5 fr. DEMI-LITRE: 3 fr. SIROP de HENRY MURE au bi-phosphate cristallisé. — LITRE: 3 fr. DEMI-LITRE: 2 fr.

Dépôt général de l'ALCOOLATURE D'ARNICA de la TRAPPE DE NOTRE-DAME DES NEIGES

Remède souverain contre toutes blessures, coupures, contusions, défallances, accidents cholériques. DANS TOUTES PHARMACIES. — 2 FR. LE FLACON.

### FROMAGES

Nous expédions contre rembours dans tout le canton du Valais par pièces de 15 à 25 kilos ou par colis postal de 5 à 10 kilos.

MAIGRE 1er choix 70 à 80 le 1/2 kg. MI-GRAS 85 à 90 le 1/2 kg.  
MAIGRE 2e choix 60 à 65 " GRAS de Montagne 1.10 à 1.20 "

Pour dessert et petit ménage petite pièce de gras de 5 kilos, à 2.20 le kg. — Limbourg mi-gras par caisse de 2-5-10 kg. à 1.70 le kg. — Vacherin de Gruyère de 10 et 15 kg. et du Jura en boîte de 3 kg. à 1.90 le kg.

S'adresser par correspondance à MAILLARD à Châtillens-Oron Vaud.

### Rich. HEUSSER

FABRICANT DE FOURNEAUX

COLOMBIER (Neuchâtel)

Poêles portatifs — Nouveau système — Grilles mobiles; Brevet Nro: 36259

Catalogue sur demande. 616

### LINOLEUM TOILES CIRÉES

## FAILLETAZ

34, Rue de Bourg, 34

LAUSANNE

## LINOLEUM

Seule maison spéciale

Concessionnaires des fabriques

Nairn et Germania

### TOILES CIRÉES LINOLEUM

Ne mangez pas

## CHOCOLAT

„LUCERNA“

La Fabrique „LUCERNA“ s'est proposé comme but de livrer le chocolat au Lait suisse le plus fin, le plus agréable et surtout le mieux conditionné. Grâce à des essais incessants et tout en employant les machines les plus modernes et des matières premières de tout 1er ordre elle a réussi à fabriquer un chocolat au lait suscitant partout grâce à son arôme délicieux et sa grande valeur nutritive l'approbation de TOUS les amateurs de chocolat

d'autres

que le chocolat



Bulletin politique

Une victoire du gouvernement italien

C'est M. Marcora, candidat du gouvernement, qui a été élu samedi président de la Chambre italienne. Cette élection est considérée comme un important succès par le ministère.

Quelques membres de l'opposition ont fait une démarche auprès du marquis di Rudini, espérant que son prestige personnel rallierait les hésitants à la campagne de l'opposition.

Au dernier moment, l'opposition a été réduite à se compter sur bulletins blancs; dans ces conditions, l'élection de M. Marcora était certaine.

Le nouveau ministre de la justice hongroise

La nomination du secrétaire d'Etat M. Antoine Guenther comme successeur de M. Polonyi au ministère hongrois de la justice est définitive.

M. Guenther est un des rares ministres hongrois qui soient sortis du journalisme. Il avait fait ses études au séminaire des Piaristes de son pays natal, la Slovaquie, mais sans entrer dans l'ordre.

La grève des petits Polonais

Mgr Likowski, coadjuteur de Posen, qui gère l'archevêché jusqu'à la nomination d'un nouveau titulaire, a informé les curés du diocèse que le pape désirait que la grève scolaire prit fin et que la lutte pour l'instruction religieuse en polonais continuât sur le terrain légal.

La nomination du nouvel archevêque présente toutefois encore de grosses difficultés, à cause des garanties que le gouvernement exige des candidats et qu'aucun de ceux présentés par les chapitres de Posen et de Gnesen ne se montre empressé à les donner.

L'essai du suffrage universel en Autriche

Les élections législatives, sous le régime de la nouvelle loi introduisant le suffrage universel, sont définitivement fixées au 14 mai.

Les affaires de France

Le conflit entre le pouvoir religieux et le pouvoir civil en France vient d'entrer dans une nouvelle phase: les évêques ont envoyé à tous les curés des ordres pour la présentation, aux maires des communes, d'un contrat de jouissance gratuite des édifices du culte dont un modèle suivait leur déclaration.

ministre des cultes s'opposera-t-il à la requête de l'épiscopat? C'est ce que l'on se demande avec impatience; car de sa réponse dépend la faculté de l'exercice public du culte.

S'il autorise les maires à signer les contrats pour la jouissance des édifices du culte, il sera certainement honni par les siens et devra laisser sa place à un Combes ou à un Pelletan...

Quoi qu'il en soit donc, la tentative des évêques auprès des maires n'a que de bien faibles chances d'aboutir. L'esprit anticlérical de la majorité veille au Luxembourg et au Palais Bourbon; en sorte que M. Briand reste isolé comme sur un flot battu de tous côtés par les vagues des passions politiques.

On mande de Rome à propos de la situation religieuse en France:

«Au Vatican, on attend avec quelque impatience que le gouvernement se soit définitivement prononcé au sujet de l'accord proposé par les évêques. Toutefois, c'est la note pessimiste qui domine ici. On craint que, sans repousser précisément l'accord, le gouvernement français émette pour les évêques et les curés des conditions inacceptables, ce qui équivaldrait, du reste à un véritable refus.»

«Certains journaux continuent à affirmer que le Saint-Siège pousse au culte privé. Cette assertion est fautive. Si le clergé, par suite de l'intransigeance du gouvernement, est obligé de sortir des Eglises, le Vatican donnera comme instructions de continuer le culte public dans des salles ou des granges. On ne recourra au culte privé qu'à la dernière extrémité.»

«Un éminent personnage disait, à ce propos: «M. Clémenceau a prononcé, en style lapidaire, l'épithète de la loi de séparation.»

Paris, 4. — A la suite d'une conférence entre MM. Clémenceau et Guyot-Dessaigne, M. Briand a été chargé de rédiger une circulaire aux préfets afin de leur indiquer une ligne de conduite que doivent suivre les municipalités

Les élections en Allemagne

Il y a eu samedi, 11 ballottages qui ont été marqués par la défaite des socialistes qui semble se changer en déroute. Voici les résultats obtenus:

A Memel, le conservateur sortant a été battu par un national libéral; à Randow, le socialiste sortant a été battu par un conservateur; à Haganow, le conservateur a été battu par un libéral indépendant; à Parchim, le démocrate sortant est réélu; à Malchim, le conservateur sortant est réélu; à Rostock, le socialiste sortant Herzfeld a été battu par un national libéral.

Dans le Schleswig-Holstein, à Pimm, von Elm, socialiste, député sortant, a été battu par Carlslen, démocrate.

En tout, par conséquent, trois députés socialistes sortants ont été battus, ce qui porte à 25 le chiffre des mandats perdus par les socialistes; ils en gagnent un seul à Mulhouse.

Les élections précédentes ont un certain intérêt parce qu'elles prouvent que les partis démocratiques soutiennent résolument les conservateurs

A Holzminden, par exemple, le socialiste modéré Calver, connu en Allemagne pour sa campagne patriotique au moment des affaires marocaines, avait pour concurrent un conservateur agrarien d'une nuance extrêmement accentuée; on pouvait donc supposer que les démocrates voteraient pour le socialiste modéré. Il n'en a rien été.

Voilà pour le socialisme un signe des temps.

CONFEDERATION

Chronique fédérale

La Suisse et le Maroc. — La loi sur les postes. — Une initiative pour le timbre à un sou?

Berne, 1. fév. — C'est un truisme de dire que notre Dt politique fait rarement preuve, dans l'exécution de sa tâche d'une hauteur et d'une continuité de vues étonnantes. Ce n'est certes pas sa conduite dans la question marocaine qui modifiera cette opinion du public.

Voyons! Il y a dix mois que la conférence d'Algésiras nous a confié une double mission

policière et juridique, dans l'affaire marocaine. Et c'est aujourd'hui seulement que nous exposons nos «réserves» aux puissances!

C'est que l'on porte encore (vous vous en doutez peut-être) des perruques au Département politique, où l'on se refuse à apprendre une nouvelle avant qu'un ministre vêtu de l'uniforme, soit venu en landau apporter au Palais un parchemin pourvu d'une demi-douzaine de sceaux... Le résultat de tout ceci est que nous ignorons aujourd'hui si les puissances acceptent les réserves faites par notre gouvernement, au sujet de la situation de l'inspecteur marocain, et si l'honorable M. Muller quittera bientôt la Suisse habillée de neige pour un ciel plus clément.

La conduite de nos autorités dans la question du choix de l'inspecteur suscite aussi plus d'une critique. Je ne dis point de mal du colonel Muller, qui est un officier distingué et un galant homme. Toutefois, il est assez bizarre, avouons-le, que l'on discute pendant de longs mois, les mérites des différents candidats, et que tous ceux-ci ayant été écartés, on mette en ligne en vingt-quatre heures, deux candidatures... bernoises: celles de MM. Muller et Wattenwyl, dont aucun ne connaît l'espagnol, langue qui semble pourtant indispensable pour le poste qui nous occupe. C'est sans doute le capitaine-aide de camp de l'inspecteur qui sera chargé de servir d'interprète. Mais, n'anticipons pas, car la lutte pour le poste d'adjutant ne fait que commencer, et l'expérience montre que les candidats les meilleurs n'ont guère d'avantage à être désignés trop tôt.

Le Conseil fédéral adoptera lundi, dit-on, le projet de loi sur les taxes postales. Si mes renseignements sont exacts, le projet renoncera à introduire la réduction à un sou de la taxe sur les lettres fermées, et n'introduira la réduction de la taxe de transport des journaux, en dépit des promesses répétées et jamais tenues, que sous condition de la limitation de la franchise, de port des cantons. Sous cette forme, le projet nous apparaît singulièrement boiteux. Les bureaucrates de la rue de Genève n'intimideront pas le public avec le spectre du déficit; l'expérience que vient de faire la France avec la réduction du timbre de trois à deux sous, sans subir de déficit sensible, est trop probante pour qu'on nous raconte de pareilles balivernes. On peut être certain que, si par hasard, les Chambres ne tenaient pas compte de l'état d'esprit de l'opinion sur ce point, une initiative constitutionnelle serait lancée immédiatement pour obtenir le timbre à un sou, et que cette initiative serait rapidement contresignée de deux cent mille signatures. La Suisse française, à elle seule, où l'on est au pourant de l'éclairant succès de la réforme française, en fournirait aisément soixante mille. Mais on peut espérer que nos députés ne se fassent pas conter fleurette par les bureaucrates. Car il y a de s'entendre. Si notre administration des postes craint les conséquences d'une réduction trop subite, il est facile d'introduire la réforme par degrés. Tout le monde connaît les petits carnets roses de vingt-quatre timbres à dix centimes, qui coûtent actuellement deux francs quarante. Il n'est besoin que de les mettre en vente pendant une année à deux francs, l'année suivante à un franc soixante et d'introduire définitivement la lettre à un sou la troisième année. On contenterait ainsi tout le monde... et son père — je veux dire l'administration, devenue paternelle, et l'on aurait popularisé ces carnets de timbres, si commodes et trop peu répandus.

La police au Maroc. On attend, pour le milieu de la semaine prochaine, l'agrément du sultan à la nomination du colonel Muller comme inspecteur général de la police au Maroc. Aussitôt que cet agrément sera parvenu à Berne, le Conseil fédéral désignera l'officier d'ordonnance chargé d'accompagner le docteur Muller.

Le colonel Muller ne se rendra tout d'abord à Tanger que pour quelques mois, afin de régler définitivement les conditions d'engagement et de procéder à l'élaboration de l'ordonnance relative à l'organisation et à l'instruction du corps de police. Ensuite, le colonel reviendra en Suisse et ne se fixera définitivement à Tanger qu'à l'automne.

On annonce que c'est le premier lieutenant Isler, docteur en droit, et adjutant de la 3me brigade d'infanterie, qui sera désigné comme officier d'ordonnance. Le lieutenant Isler est le fils de M. le colonel Pierre Isler, chef d'arme intérimaire et instructeur en chef de l'infanterie.

Né en 1878, M. Isler est depuis plusieurs années rédacteur à l'Agence télégraphique suisse, à Berne, et correspondant de journaux pour la ville fédérale.

Ensuite d'examen satisfaisant, il est délivré le diplôme d'avocat à M. Pierre Barman, de Massongex.

Il est porté un arrêté accordant à la Cie du chemin de fer Monthey-Champéry-Morgins l'autorisation de poser au travers de la route cantonale de Monthey à Collombey, une conduite d'eau destinée à l'alimentation de la remise à voitures de cette ligne.

Il est porté un arrêté accordant, moyennant certaines réserves, l'homologation à la convention concernant le transfert, en faveur de la Société des forces hydrauliques de la Borgne, de la concession accordée par la commune de Vex à M. J. Travellati, ingénieur, le 6 octobre 1903.

— Sont approuvés sous certaines réserves les plans présentés par la Société de l'aluminium à Chippis, concernant le barrage du Rhône. — M. Benjamin Gaillard est nommé débitant de sels à Gottefrey, Saxon, en remplacement de Mme veuve Paul Lergen, démissionnaire. — La municipalité de Monthey est autorisée à faire l'acquisition de terrains situés le long de l'avenue de la gare de Monthey en vue de la construction d'un bâtiment scolaire qui s'impose dans un avenir plus ou moins rapproché. Le Conseil d'Etat se réserve l'approbation du plan définitif de situation. — Sont nommés lieutenants de landsturm (génie): Frasserens Amédée, Trient; Rouiller Paul, Martigny-Ville. L'adjutant sous-officier de carabiniers, Léon de Torrenté, à Sion, est nommé lieutenant dans le landsturm (fusiliers).

— Sont approuvés sous certaines réserves les plans présentés par la Société de l'aluminium à Chippis, concernant le barrage du Rhône.

— M. Benjamin Gaillard est nommé débitant de sels à Gottefrey, Saxon, en remplacement de Mme veuve Paul Lergen, démissionnaire.

— La municipalité de Monthey est autorisée à faire l'acquisition de terrains situés le long de l'avenue de la gare de Monthey en vue de la construction d'un bâtiment scolaire qui s'impose dans un avenir plus ou moins rapproché. Le Conseil d'Etat se réserve l'approbation du plan définitif de situation.

— Sont nommés lieutenants de landsturm (génie): Frasserens Amédée, Trient; Rouiller Paul, Martigny-Ville.

L'adjutant sous-officier de carabiniers, Léon de Torrenté, à Sion, est nommé lieutenant dans le landsturm (fusiliers).

CHRONIQUE VALAISANNE

Echo lointain. — Réminiscences historiques Le Jiu-Jitzu.

A semer en plein vent, on récolte parfois quelque chose. Dans ma dernière chronique, j'entretenais le lecteur de la valeur de nos vins fins et je formulais le vœu que nos viti-culteurs les fassent reparaitre sur le marché régulier de notre industrie viticole.

Ma voix, cette fois du moins, ne s'est pas perdue dans le désert, elle a trouvé un écho lointain qui me prouve que j'ai été entendu et compris.

J'ai sous les yeux une lettre d'un patriote valaisan établi à Monaco et son sympathique auteur ne m'en voudra pas d'en citer quelques fragments relatifs au sujet qui nous occupe.

«Je lis avec plaisir votre relation dans la «Feuille d'Avis du Valais» au sujet des vins du Valais, et vous terminez votre article par ces réflexions judicieuses: il suffit maintenant d'introduire ce vin de dessert dans nos hôtels de montagne, pour leur redonner le prestige auquel ils ont droit.

«Je crois, pour ma part, que ce prestige existerait si nos braves propriétaires d'hôtels en Suisse mettaient un peu de bonne volonté à lancer nos vins, et surtout avec des prix modérés. Et pour cela il est juste de reconnaître combien nos Suisses et Valaisans établis dans la principauté ont aidé à lancer le «Wallisberg», «Clos d'Or», dans nos plus grands hôtels et cafés du pays qui se vend couramment trois francs la bouteille à Monaco. Et partout, nous ne recueillons que des compliments pour la qualité de ce vin qui a toute la finesse et le bouquet de ces meilleurs crus de la Moselle et du Rhin.»

«Je n'ai donc touché juste et ce n'est une occasion de signaler encore aux viti-culteurs valaisans toute la valeur de leurs vins fins et aux hôteliers de ville ou de montagne, tout l'intérêt qui résulte pour tous de l'introduction de ces crus spéciaux sur leurs tables d'hôtes.

Le 3 février 1871, l'armée de l'Est, commandée par Bourbaki et décimée par les projectiles ennemis, par les marches forcées, le froid et la privation, se réfugiait sur notre territoire. Quel anniversaire! Sur les pentes du Jura, dans la douce paix de nos campagnes helvétiques, l'on entendait gronder le canon. Chaque vibration des terribles mitrailleuses nous apportait la douloureuse impression d'une nouvelle fauchée de vies humaines, arrachées par l'élément destructeur, au milieu des horreurs du froid et du dénuement. C'était quelque chose d'épouvantable.

Mais le spectacle fut de ceux qu'on n'oublie pas, quand, après avoir franchi, désarmés, notre frontière, les 85,000 hommes et les 11 mille chevaux qui composaient les restes de cette vaillante armée, défilèrent dans nos villages et nos villes, pour y être cantonnés et secourus pendant l'hiver.

Les visages velus et encore menaçants des braves zouaves et tuross, les traits pâles et amaigris des tout jeunes mobiles, l'attitude douloureuse et découragée des officiers, le pas lent et la tête basse des chevaux étiés, tout ce long cortège de malheureux lutant contre la mort était d'une indicible navrante, d'un désolant aspect. Et pendant ce cruel exode, que de mères et de veuves angoissées pleuraient sur le sort inconnu des braves petits soldats de France, ces imberbes «moblots» encore adolescents, qui firent verser des larmes d'admiration et de sympathie à nos mamans et à nos sœurs. Il y a de cela 35 ans!

Dans ces pénibles circonstances, la Suisse se montra compatissante et nous en sommes fiers. Le gouvernement de Berne avait demandé 15 millions pour faire face aux dépenses qu'allait occasionner l'entretien de l'armée française internée; le seul canon de Zurich en offrit, en quelques heures, 27; la souscription nationale en mit, en quelques jours, 106 à la disposition de l'Etat.

Cette générosité spontanée est une gloire morale plus belle que toutes celles que peuvent enregistrer les annales militaires d'un pays; il y a plus de mérite à soulager les pleurs qu'à les faire; l'argent n'est rien, le cœur est tout.

Les approvisionnements de nos greniers publics furent puissamment mis à contribution pour l'entretien d'un effectif aussi grand. Il fallait chaque jour trente mille pains de trois livres, cent cinquante bœufs, six cents quin-

taux de paille, cinq cents quintaux d'avoine. Mais la charité enfante parfois des miracles et de la conduite de la Suisse, dans cette mémorable circonstance, en fut une éloquente preuve.

Ces faits me reviennent en ce jour anniversaire à la mémoire, et quand, je considère ce qu'était la France d'alors et ce qu'est celle d'aujourd'hui, je me demande si cette dure leçon lui a été bien profitable et si tant de sang versé et tant de fleuils cruels ont été une semence fécondante dans le champ du vrai progrès et de la vraie civilisation. Espérons-le.

Le jiu-jitzu est, je crois, le plus jeune de nos sports nationaux; il nous est arrivé du Japon et il a fallu la guerre de Mandchourie pour lui faire franchir les frontières de l'Empire du Soleil.

Quand je dis sport national, c'est peut-être hyperbolique. La lutte japonaise, sœur de la lutte libre suisse est une adaptation récente appelée à faire désormais partie de notre école de gymnastique. Mais ici, la science s'allie à l'art du combat. Pour connaître le jiu-jitzu, il faut bien posséder la musculature normale, sa substance, sa résistance et ses accointances avec le système nerveux. L'incer adroitement un muscle, dans un moment opportun, en profitant d'une attitude favorable de l'adversaire, c'est le paralyser et lui enlever toute puissance; c'est l'instant psychologique pour le terrasser. Cette lutte qui vise un effet violent pour se protéger des attaques nocturnes et guet-apens de grands chemins est malheureusement utile à notre époque d'attentats de toutes natures, elle passera dans nos mœurs jusqu'à ce que, la frontière de la barbarie étant franchie, l'on revienne aux combats singuliers en champs-clos, où l'on frappe d'estoc et de taille, à moins que les mystères de l'électricité nous réservent des systèmes simplifiés et de précision, permettant d'électrocuter un ennemi au moyen des ondes herziennes chargées de volts.

Alors, le dernier mot de l'extermination aura été dit, et la somme des hécatombes humaines pourra donner satisfaction aux plus acharnés, aux plus assoiffés de convoitise, de vengeance, ou de haine.

Pauvre humanité! Jean-Jacques.

Commission cantonale des monuments historiques

La Commission cantonale des monuments historiques, nommée par le Conseil d'Etat, en vertu de la loi du 28 novembre 1906, s'est réunie pour la première fois, jeudi passé, à l'hôtel du gouvernement, sous la présidence du chef du département de l'instruction publique dont elle dépend.

Dans une allocution charmante de fond et de forme, M. le conseiller d'Etat Burgener a souhaité la bienvenue aux membres de la commission et exposé brièvement, mais avec beaucoup de justesse et de clarté, la tâche importante, parfois délicate, et par dessus tout patriotique, qui incombe à ceux que la loi a constitués gardiens des reliques de notre histoire nationale. Il a évoqué également le souvenir de la défunte Commission archéologique qui, si elle a fait peu de bruit en ce monde, n'en a pas moins attaché son nom à une œuvre impérissable, bien que de proportions modestes: le musée de Valère.

La séance a duré près de cinq heures. La discussion, très nourrie, a porté principalement sur un projet de Règlement pour l'exécution de la loi, projet qui sera soumis à l'approbation du Conseil d'Etat et sur lequel nous aurons lieu de revenir. La part active qu'ont prise à cette première réunion tous les membres de la Commission, témoigne de leur vif intérêt pour une cause qu'il s'agit de défendre contre deux ennemis, d'autant plus redoutables qu'ils ont eu, jusqu'ici, carte blanche chez nous: le mercantilisme et le vandalisme.

Cela est de bon augure pour l'avenir, et notre confiance et nos meilleurs vœux accompagneront la Commission cantonale des monuments historiques dans ses futurs travaux.

Court-circuit au Simplon

A la suite d'une fautive manœuvre de la locomotive électrique rentrant en remise à Brigue, samedi, il s'est produit un assez violent court-circuit dans la conduite servant à la traction. Le court-circuit a causé des dégâts considérables dans la machine livrant le courant de la station centrale de Brigue.

La station centrale d'Iselle, qui, depuis longtemps déjà, a dû restreindre son courant à la suite du manque d'eau, ne saurait suffire toute seule à assurer l'exploitation électrique, de sorte que ces jours prochains, les trains marcheront à la vapeur.

Truc de voleurs

L'imagination ne fait généralement pas défaut aux voleurs de profession. Ils ont plus d'un tour dans leur sac; voici un fait qui le prouve une fois de plus: mercredi dernier, deux individus inconnus, après avoir durant la journée, passé fort joyeusement leur temps dans les pintes de Brigue, vinrent le soir à la gare et là commençaient à se quereller d'une manière feinte, bien entendu — et de la plus belle façon. Tout le monde accourut. Pendant ce temps, l'un des compères s'éclaircissait, tandis que l'autre continuait à jurer et à tempêter, attirant sur lui l'attention du public. Que faisait le premier?... Il tentait de fracturer la caisse de la gare; mais il fut découvert avant d'avoir pu l'ouvrir. Le truc avait échoué et les deux malfaiteurs furent arrêtés.



Sion — Théâtre

Sans le vilain froid qui avait envahi le vieux théâtre de la cité, malgré une demi-douzaine de calorifères allumés dans tous les coins de la salle, nous aurions jouti, dimanche, d'une bien agréable matinée dramatique...

Les « Rhodaniens » se sont cette fois vraiment surpassés dans l'interprétation de ces trois pièces; les rôles avaient été bien distribués, les costumes, choisis avec goût, particulièrement pour le drame que les acteurs ont su rendre très émouvant.

Dans la comédie « Un mari pour 30 centimes » MM. L. F. qui jouait M. Ravinel, et G. C. ce bon Césaire de domestique, se sont révélés de vrais artistes comiques; il en est de même de MM. E. D., maître Rissolet notaire et M. de S. E. de Chèvrefeuille, dans « Un mariage au téléphone ».

Ces deux comédies ont été jouées avec cet entrain endiablé et ce naturel bonhomme qui fait le succès des pièces humoristiques.

Aux entr'actes, l'Union Instrumentale par ses accords mélodieux tâchait de nous faire oublier le froid et l'on applaudissait des mains pour marquer sa satisfaction et des pieds... pour se réchauffer un tantinet.

Sion — Conférence

On nous communique l'avis suivant: La Société la Croix-Blanche organise une série de trois réunions. Celles-ci auront lieu mardi, mercredi et jeudi, 5-6-7 février, à 8 h. et quart du soir, au local ordinaire de la rue du Grand-Pont.

La Croix-Blanche a fait ses preuves: elle a fait du bien, relevé le niveau moral général, semé la paix, le bonheur partout où elle s'est établie. Tous ceux que préoccupe l'avenir moral du pays doivent donc désirer de connaître son œuvre; tous ceux-là voudront aussi la soutenir tout au moins moralement.

Sion — Soirée

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est mardi 5 février à huit heures et demie qu'aura lieu la séance extra-expérimentale annoncée et offerte par le docteur noir le chevalier Wanduchbe, médium auto-suggestionniste. Vaste programme select ultra scientifique à la fois amusant.

Sion — Forces motrices

On nous informe que des négociations vont être tentées par la « Société des forces motrices de la Borgne » auprès de la commune d'Evilène pour l'acquisition d'une seconde partie des forces motrices sur son territoire.

Sion — Société des commerçants

Intime et très réussie la soirée annuelle de la société des commerçants. Plus de 70 personnes se pressaient samedi soir dans les salons du Grand-Hôtel.

Le programme comportait à côté des morceaux de l'excellent orchestre Belli de Sierr, de différentes productions qui ont été fort goûtées. Citons: la fantaisie pour violon sur l'opéra: Martha dans laquelle M. R. s'est révélé virtuose accompli et a enthousiasmé son auditoire par son jeu délicat et plein d'expression.

Sion — Forces motrices

On nous informe que des négociations vont être tentées par la « Société des forces motrices de la Borgne » auprès de la commune d'Evilène pour l'acquisition d'une seconde partie des forces motrices sur son territoire.

Sion — Soirée

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est mardi 5 février à huit heures et demie qu'aura lieu la séance extra-expérimentale annoncée et offerte par le docteur noir le chevalier Wanduchbe, médium auto-suggestionniste. Vaste programme select ultra scientifique à la fois amusant.

Sion — Forces motrices

On nous informe que des négociations vont être tentées par la « Société des forces motrices de la Borgne » auprès de la commune d'Evilène pour l'acquisition d'une seconde partie des forces motrices sur son territoire.

Sion — Société des commerçants

Intime et très réussie la soirée annuelle de la société des commerçants. Plus de 70 personnes se pressaient samedi soir dans les salons du Grand-Hôtel.

Le programme comportait à côté des morceaux de l'excellent orchestre Belli de Sierr, de différentes productions qui ont été fort goûtées. Citons: la fantaisie pour violon sur l'opéra: Martha dans laquelle M. R. s'est révélé virtuose accompli et a enthousiasmé son auditoire par son jeu délicat et plein d'expression.

Sion — Forces motrices

On nous informe que des négociations vont être tentées par la « Société des forces motrices de la Borgne » auprès de la commune d'Evilène pour l'acquisition d'une seconde partie des forces motrices sur son territoire.

Sion — Soirée

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est mardi 5 février à huit heures et demie qu'aura lieu la séance extra-expérimentale annoncée et offerte par le docteur noir le chevalier Wanduchbe, médium auto-suggestionniste. Vaste programme select ultra scientifique à la fois amusant.

Sion — Forces motrices

On nous informe que des négociations vont être tentées par la « Société des forces motrices de la Borgne » auprès de la commune d'Evilène pour l'acquisition d'une seconde partie des forces motrices sur son territoire.

Sion — Société des commerçants

Intime et très réussie la soirée annuelle de la société des commerçants. Plus de 70 personnes se pressaient samedi soir dans les salons du Grand-Hôtel.

Depuis deux ou trois jours, le froid a repris avec une grande intensité; le thermomètre est redescendu presque aussi bas que pendant la longue période glacée de décembre; et cependant nous sommes en février; il est rare que l'on ait à souffrir pareille température.

Ce froid a été précédé d'abondantes chutes de neige dans diverses régions, notamment dans le Jura, où la couche a atteint plus d'un mètre, en sorte que les trains venant de la France se sont trouvés complètement bloqués; les voyageurs pour la Suisse, qui avaient pris le train mercredi à 2 h. et demie à Paris n'ont pu arriver à Lausanne que vendredi matin; pendant plus de trente heures, ils étaient restés bloqués dans les neiges des plateaux du Jura français entre Andolet et Boujeailles.

En Valais, dans la plaine, il a très peu néigé: quelques centimètres à peine de neige fraîche sont venus s'ajouter à la vieille couche; nous parlons du Centre et du Bas-Valais; car dans le Haut-Valais, la chute de neige a été si abondante qu'en maints endroits, entre autre sur la route de Zermatt, toute circulation sur les routes a été arrêtée.

On signale également que la neige amassée par les ouragans et une énorme avalanche ont entièrement coupé les communications par la route du Haut-Valais en amont de Blitzenen.

Bagnes — Etat-civil

REY Marie-Louise-Isabelle, de Joseph, du Cotterg. Michellod Ida-Martine, de Ferdinand du Cotterg. Carron Louis-Emile-Alfred, de Alfred, de Versègères. Dumoulin Marie-Louise, d'Innocent, de Villette. Deléglise Marie-Cécile, de Camille, de Médières. Gaillard Albert-Maurice, de Joseph, de Fontenelle. Martet Louis-Camille, de Maurice-Hercule, de Brusson. Besse Marie-Marguerite, d'André Camille, de Champsec.

DECES Troillet Maurice Samuel, de la Montoz, 86 ans. Nicollier François Joseph, de Montagnier, 82 ans. Collombard Jean Frédéric, de Versègères, 76 ans.

MARIAGES Perraudin Pierre-François, du Cotterg et Gaillard Judith-Hélène, de Verbier.

Vionnaz — Etat-civil

NAISSANCES Néant.

MARIAGES Néant.

DECES Fracheboud Albert, de Joseph 3 ans. Fracheboud Philomène, de Joseph, 1 an. Guéron Emérentienne, célibataire, de Jean-Joseph, 67 ans. Fracheboud Marie-Louise, de François, 2 ans. Veuthey Ursule, célibataire, de Ignace, 63 ans.

Vouvry — Etat-civil

NAISSANCES Pot François Joseph de Pot Denis, de Vouvry. Delavy Angeline Vincérienne, d'Henri, de Vouvry.

DECES Bonjean Marie de Jean, de Vouvry, 86 ans. Hugon Ulysse, d'Emmanuel, de Vouvry, 67 ans.

Riddes — Etat-civil

NAISSANCES Laurenti Lucie, de Benoît, Italie.

DECES Moll Pierre Aloys, de Leytron, 68 ans. Morard Louis Eugène d'Avant, 5 mois. Nicollier Clotilde, de Bagnes, 22 ans.

Salvan — Etat-civil

NAISSANCES Décaillet Armand de Joseph Alexis, Ville. Décaillet Marie Anne d'Emile, Vernayaz. Borgat Maurice Henri, de Maurice, Vernayaz. Fournier, mort-né, de Jean-Louis, Granges. Fournier Robert Joseph, de Joseph Alfred, Vernayaz. Voëftray Denise Catherine d'Auguste Tretien.

DECES Moret Marie Patience, née Hugon, 58 ans, Vernayaz. Fleutry Hortense, née Coquoz, 22 ans, Marécottes. Fournier de Jean-Louis, Granges. Délez Emmanuel d'Emmanuel, 72 ans, Vernayaz.

MARIAGES Néant.

NOUVELLES DES CANTONS

Argovie

L'élection d'un conseiller national dans l'arrondissement du Rhin n'a pas donné de résultat. Ont obtenu des voix: M. Wyrsch, conservateur catholique, 5816; M. Jäger, radical, 4796; M. Renold, radical 1903, et le socialiste M. Krafft, 735. La majorité absolue était de 6811.

Soleure

ENTREPRISE FERROVIAIRE

Dans la votation cantonale de dimanche, l'arrêté du Grand Conseil du 30 novembre portant participation de l'Etat de Soleure à l'entreprise de la ligne Schönbühl-Soleure (directe Soleure-Berne) pour une somme de 183 mille francs, a été adopté par 7646 oui contre 3714 non.

Le projet de loi portant adhésion au concordat international concernant les frais des procès a été également adopté à une grande majorité.

Vaud

NOMBREUSE POSTERITE

Sur les Monts-de-Corsier est mort, à l'âge de 85 ans, M. Louis Corboz, de la Fontaine,

qui laisse 69 enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, tous vivants.

ECHOS

GUILLAUME II ET LA BONNE CHERE

A un lunch auquel il assista récemment au mess d'un régiment de lanciers, à Potsdam, l'empereur d'Allemagne remarqua la somptuosité du menu et de la carte des vins. Peu de temps après, les mess des divers régiments recevaient des instructions réglementant l'ordinaire des officiers: à l'avenir, les plats se composeront d'un potage, avec poisson, légumes, viande, fromage et beurre. On ne pourra plus y servir qu'une seule espèce de vin, rouge ou blanc, ou du punch; on tolérera un unique verre de champagne; la prohibition est complète pour les liqueurs. Les mess ne pourront se départir de ce sobre menu même quand les officiers auront l'honneur de recevoir l'empereur.

LA TELEPHOTOGRAPHIE

La science vient de s'enrichir d'une nouvelle découverte vraiment merveilleuse: la téléphotographie ou la transmission de l'image à une grande distance.

L'inventeur de la téléphotographie est un professeur allemand, M. Korn, de Munich, qui a fait dernièrement à Paris, une curieuse expérience de son procédé.

Un témoin la rapporte ainsi: « Mesdames et messieurs, dit le savant avec un léger accent d'outre-Rhin qui ne nuit en rien à la correction du français qu'il parle, je vais demander la communication avec Lyon et transmettre, par l'appareil qui est à ma droite, dans cette ville, un portrait de M. Fallières, président de la république française, lequel portrait va nous revenir après un circuit de 1,024 kilomètres revendu par l'appareil qui est à ma gauche... Il ne faudra que huit ou dix minutes. »

Il se penche sur le téléphone: « Allo! Lyon! Allo... » Il y a là des ministres; l'administration des téléphones est avertie... La communication est tout de suite obtenue. Les appareils fonctionnent et le miracle commence. L'auditoire retient son souffle. L'image annoncée est obtenue et le miracle réalisé.

Nouvelles à la main

Affirmation déconcertante: — Oui, je me rappelle fort bien tous les faits de mon existence. Ainsi, à l'école, j'obtenais toujours de nombreux prix, notamment celui de la mémoire. — Et les autres? — Les autres? Ah! ma foi, je ne m'en souviens plus.

ETRANGER

UNE STATISTIQUE DES NAUFRAGES

L'administration du bureau Veritas à Paris vient de publier la liste des sinistres maritimes signalés pendant le mois de décembre 1906 concernant tous les pavillons. On y trouve la statistique suivante:

Pertes totales des voiliers: 2 allemands, 25 américains, 18 anglais, 5 danois, 5 français, 3 grecs, 9 italiens, 11 norvégiens, 3 russes, 4 suédois, total 39.

Dans ce nombre sont compris 6 navires supposés perdus par suite de défaut de nouvelles.

Vapeurs: 3 allemands, 1 américain, 17 anglais, 1 belge, 1 danois, 2 français, 1 italien, 4 japonais, 4 norvégiens, 1 portugais, 2 russes, 2 suédois, total, 39.

Causes des pertes des voiliers: échouements 43, sombrés 4, abandonnés 6, condamnés 25, sans nouvelles 6.

Pour les vapeurs: échouements 18, sombrés 4, abordages 3, incendies 4, condamné 1.

Enfin, plus récemment, on signale deux naufrages. Le vapeur « Bilehie » de la Hamburg America Linie, allant de Hambourg à Mexico, a heurté, dans la nuit de jeudi, le bateau de pêche « Tourny », qui sombra dans la Manche. Tout l'équipage de la barque fut noyé à l'exception du marin Boursault, recueilli par les chaloupes du bateau abordé.

On mande de Londres au « Berliner Lokal Anzeiger » que le vapeur anglais « Clavering » s'est échoué, pendant une terrible tempête, à l'embarcure de la Tees. Sur 63 hommes d'équipage, 39 ont péri. Le reste, y compris le capitaine, a été transporté à Middlesbrough, dans des bateaux de sauvetage, dans un état d'épuisement complet.

FRANCE

LE ROI ET LA REINE D'ANGLETERRE A PARIS

Le roi et la reine d'Angleterre viennent d'arriver à Paris, incognito.

Aucune réception officielle n'a été faite selon la volonté des souverains.

L'incognito royal, sur le désir exprimé de Leurs Majestés, est si strictement observé que ni M. Fallières ni le gouvernement n'ont envoyé de représentants à la gare pour les hôtes royaux; la foule, néanmoins les a acclamés avec enthousiasme.

« Je reviendrai comme cela à Paris, chaque année, avec la reine, » a dit Edouard VII.

UNE MESSE MOUVEMENTEE A PARIS

Dimanche matin, à 10 heures, une foule considérable se pressait aux abords de l'église des Saints-Apôtres, dans laquelle M. Vilatte,

ancien prêtre de Valence, missionnaire en Amérique, et plus tard archevêque, allait célébrer la première messe du culte schismatique. M. Vilatte a, en effet, été excommunié par le pape.

M. Vilatte, d'un pas sûr et lesté, traverse la foule en jetant de l'eau bénite et ne paraissant nullement ému des sifflements qui se font entendre. L'office commence. M. l'abbé Rousi remplissant les fonctions de diacre, monte en chaire, et dit: « Nous ne venons pas ici en ennemis et avons l'intention de respecter la liberté de conscience de tout le monde. Nous aurons l'honneur d'avoir été les premiers catholiques vraiment français de nationalité, de rites et de dogmes. »

M. Vilatte, ajoute-t-il, est archevêque et dépend du patriarche d'Antioche: l'abbé Rousi ne peut continuer; une voix s'élève pour dire: il est excommunié.

L'abbé Rousi est obligé de quitter la chaire au milieu des protestations des assistants. Il est remplacé par l'archevêque qui tient à s'expliquer.

J'ai été missionnaire pendant trente-six ans dit-il, j'ai parlé à des populations des plus barbares, mais jamais je n'ai rencontré un accueil semblable à celui qui m'est fait aujourd'hui.

— Vous êtes excommunié, crie une voix. — Je l'ai été deux fois et je ne m'en porte pas plus mal pour cela, réplique l'archevêque.

A ce moment, un marchand de vins qui se trouve dans l'église, s'écrie: Et ma facture! Quand me la paierez-vous? Il paraît en effet, qu'il y a cinq ans environ, ce marchand de vins aurait fait plusieurs livraisons à M. Vilatte, pour 1621 francs, somme qui serait restée impayée.

L'interrompteur se voit poussé vers la sortie avec violence et les clameurs retentissent de plus belle.

La police, qui avait été mobilisée, se voit dans l'obligation de faire irruption dans l'église. Un certain nombre d'agents vont se placer auprès de l'autel, tandis que les autres font évacuer la salle.

A midi, le calme s'était rétabli.

DEPECES

LA DEMISSION DE M. GOTTFREY

Fribourg 4. — M. Gottfrey, le nouveau juge fédéral, a envoyé aujourd'hui au Conseil d'Etat sa démission de député au Conseil national.

LES SOCIALISTES ESPAGNOLS

Madrid 4. — Les socialistes de Madrid ont décidé, à une forte majorité dans une réunion tenue dimanche, de s'unir aux libéraux lors des prochaines élections des conseillers généraux et députés.

SOUS L'AVALANCHE

Bulle 4. — Le nommé Buchs, de Bellegarde, et son domestique nommé Mooser, ont été enfouis sous une avalanche près de Charmey, au-dessus de la Chapelle du Pont du Roc. Les malheureux sont restés pendant huit heures avec deux pieds de neige sur leur tête. Enfin, on vint à leur secours et l'on parvint à les retirer encore en vie; mais ils expirèrent tous deux peu après.

ELECTIONS

St-Petersbourg 4. — Voici la statistique officielle des élections à l'heure actuelle:

Ont été choisis 11,378 électeurs parmi lesquels 3222 monarchistes et 5380 modérés faisant cause commune, et 2776 membres des partis de gauche dont 328 cadets.

Les élections continuent dans le plus grand calme.

EMPLOYE POSTAL INFIDELE

Milan 4. — On vient de découvrir une escroquerie colossale au préjudice du gouvernement.

Un employé postal avait expédié pour deux cent mille francs de mandats-poste à Gènes, à Naples et à Milan.

Il demanda ensuite un congé et se rendit à Milan et à Naples, pour toucher les mandats. C'est dans cette dernière ville qu'il a été arrêté.

EXPLOSION

Rotterdam 4. — Une triple explosion de gaz s'est produite au couvent des jésuites de Exatem (Pays-Bas).

Cinq frères jésuites ont été grièvement blessés dont un mortellement. Trois ouvriers qui recherchaient une fuite dans la conduite de gaz ont été horriblement brûlés.

TEMPETE

Pampelune 4. — Une grande tempête de neige sévit. Les trains sont bloqués, les vivres se font rares.

EN RUSSIE

Varsovie 4. — Toutes les prisons et fortifications regorgent de prisonniers qui attendent depuis des mois de passer en jugement.

INCENDIES

Dinant 4. — Un terrible incendie a éclaté dimanche soir au quartier de Lappont.

Plusieurs maisons sont déjà détruites et on n'est pas encore maître du feu.

Les Pilules Pink guérissent l'une et l'autre

L'anémie conduit à la neurasthénie

Mme Angèle Brinci Pasciuti, couturière, rue dei Priori, No 32, à Pérouse (Italie), dont nous donnons ici le portrait, était devenue anémique. Elle était pâle, faible, elle ne mangeait pas, ses pieds et ses mains étaient toujours glacées à tel point qu'on eut dit qu'elle n'avait pas de sang dans les veines: Son anémie mal soignée s'aggrava et se compliqua de neurasthénie. L'état de dépression dans lequel se trouve l'anémique, le manque de forces se généralisent et englobent tout le système nerveux et le cerveau. L'affaibli est la proie des idées noires, son cerveau déprimé s'exagère les souffrances, son esprit est inquiet, il désespère de la guérison, au lieu de se reposer, il ne dort pas, il réfléchit à son mal, il complice, il accentue son mal. La résistance nerveuse s'épuise et le malade n'a finalement aucune ressource. Tel était, d'a-



Mme Angèle Brinci Pasciuti.

près une lettre que nous avons sous les yeux et dans laquelle elle nous écrit ce qu'elle éprouvait, l'état de Mme Angèle Brinci Pasciuti. Les pilules Pink sont excellentes pour les personnes qui se trouvent dans cet état. Leur puissance, en effet, est très grande et le malade sent tout de suite que son état s'améliore d'une façon générale et son imagination surexcitée aidant, il grossit pour ainsi dire cette amélioration réelle et l'espoir lui revient tout aussi vite que le désespoir était venu. Par suite de cet état de satisfaction, de contentement, l'état neurasthénique s'améliore et l'action que les pilules Pink ont sur le sang, sur le système nerveux fait le reste et amène la guérison. C'est ainsi que Mme Angèle Pasciuti a été guérie. Notez que son état était si grave qu'elle a fait un séjour dans un hôpital.

Les pilules Pink guérissent l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, la faiblesse générale, les maux d'estomac, migraines, névralgies, sciatique, rhumatismes.

Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt pour la Suisse, MM. Cartier et Jorin, droguistes, Genève, Fr. 3.50 la boîte, 19 fr. les six boîtes franco.

Madame Welti-Herzog

reçut en automne 1906 10 boîtes de tablettes Wybert, reconnues particulièrement authentiques contre le rhume, maux de gorge, échauffements, catarrhes. Fabricant: Pharmacie d'Or à Bâle, firme que doit porter chaque boîte. Fr. 1.— dans toutes les pharmacies.

Semonce hygiénique

Si l'on demande aux gens qui se plaignent de leur santé quelle est leur manière de vivre, on peut, dans la plupart des cas, établir qu'ils commencent leur journée par une grande sottise, en buvant pour leur déjeuner du café chargé. Mais le café n'est une boisson inoffensive que pour les gens robustes et absolument sains et encore à la condition d'en user modérément. Toutes les autres personnes, notamment les malades, les femmes et les enfants devraient renoncer complètement au café. Ils peuvent, par contre, se reconforter en buvant le célèbre café de malt de Kathrein, absolument inoffensif, agréable et bien-faisant, lequel, au point de vue de sa composition, et de son bon goût, remplace avantageusement le café.



Sirop de broux de noix ferrugineux GOLLIEZ!! exigez sur chaque flacon la marque des deux palmiers; Dépuratif fortifiant bien plus énergique pour rachitiques et scrofuleux que l'huile de foie de morue. — En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 3 fr. et de 3 fr. 50. Pharmacie GOLLIEZ Morat. Dépôt général:



# GALA PETER

G 1729 a.

LE PREMIER DES CHOCOLATS AU LAIT

Manufacture de sacs en papier  
Papier d'emballage  
**E. ANTHONIOZ**  
Jacques VILLIGER, Fribourg  
successeur  
PLACE NOTRE-DAME

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais (\*)

## Le Bon Vieux Valais

PAR LE CHANOINE J. GROSS

Pièce en 5 actes en prose.

MARTIAL

Je ne sais pas faire de beaux discours, moi, je n'ai pas étudié, mais je sais que si nous votions comme le veut Léon, ce serait le plus grand malheur du village et non pour son bien. Nous ne sommes pas riches, c'est vrai, mais nous le serions moins encore... Avec l'hôtel viendrait, c'est certain, les messieurs à lunettes qui grattent le papier timbré, et nous aurions des procès, nous qui n'en avons jamais, nous ferions des dettes. Les jeunes gens, au lieu de travailler, flâneraient au cabaret, car soyez certain que nous aurions un cabaret, ce serait le premier pas du progrès à l'envers promis par Léon. Je ne suis pas contre le progrès, le vrai progrès; je ne suis pas contre ceux qui bâtissent les hôtels s'ils ne veulent pas tout détruire. Oui, ce que Léon ne nous a pas dit: il veut abattre notre vieille tour, cette relique des aïeux. C'est une honte, c'est un crime.

FRANÇOIS

Oui, c'est vrai ce qu'il dit.

MARTIAL

Qu'avons-nous besoin d'une grand-route? Qu'avons-nous besoin d'un chemin de fer? Il

nous amènerait la misère, marchandise gratuite, et à grande vitesse.

Le PRÉSIDENT

Oui, c'est bien cela.

MARTIAL

Je connais un et même plus d'un village où les étrangers arrivent en foule chaque été. Qu'ont-ils gagné? Rien. Qu'ont-ils perdu? Tout.

LÉON

Mensonges.

MARTIAL

Non, je ne suis pas un menteur. Allez les voir. Les gratte-papier à lunettes sont arrivés, comme je le disais. On gagne de l'argent, mais on boit tout ce gain ou à peu près. Bien des hommes ne savent plus manier une hache ou une faux, les filles sont devenues des vaniteuses, elles n'osent plus porter les costumes du pays. On a gâté nos belles forêts d'arbres pour établir ces bougres de rails de chemin de fer, on a dégazonné nos rocs couverts de jolies fleurs pour y planter de vilains poteaux, on enlaidit le paysage par de grosses baraques blanches...

LÉON

Non, pas enlaidit, mais embellit. On a embellit les Alpes.

MARTIAL

Enlaidi, nom de nom! On dirait que plus d'un a juré de les rendre affreuses. Et, puis encore: une fois, ce qu'il y a de plus criminel, c'est de vouloir abattre la vieille tour, toutes ces pierres parlent du bon vieux temps, il faut n'avoir pas de cœur pour oser parler de détruire ce souvenir. C'est comme si on voulait jeter au feu les tableaux de nos pères-grands. Plus ils sont anciens, plus ils sont précieux. Mes amis, je vous conjure de con-

server votre fière pauvreté, vos vieilles mœurs, votre vieille foi. Ne laissez pas abattre cette tour des ancêtres.

Le PRÉSIDENT

Bravo!

Plusieurs JEUNES GENS

Vive Léon, à bas les vieilleries.

FRANÇOIS

Silence, vous êtes des vendus.

MARTIAL

Oui, combien avez-vous reçu pour parler ainsi?

Un JEUNE HOMME

Léon, voici vos cinq francs, je vote contre l'hôtel.

LÉON

Imbécile que vous êtes.

Le PRÉSIDENT

Gardons l'indépendance léguée par les anciens. Nous sommes assez riches avec la santé, avec la gaieté, avec la paix. Nous sommes assez riches avec notre foi qui nous promet le lieu du repos et des trésors éternels. Restons ce que nous sommes, restons ce qu'étaient les anciens. Ils n'ont pas cherché mieux. Votez avec moi. Gare aux traîtres et aux vendus. Qui vote avec moi contre Léon?

(La plupart des mains se lèvent.)

LÉON

O les coquins. Attendez, je n'ai pas dit mon dernier mot... Je l'emporterai. Vive le Valais nouveau.

Les AUTRES

Vive le bon vieux pays, vive le vieux Valais.

RIDEAU

### QUATRIÈME ACTE

Le chalet de l'Ouro. La scène représente l'intérieur du chalet. Dans le fond, la grosse chaudière, au-dessus du foyer. Les murs ne sont pas récrépis et laissent voir les pierres frustes et noircies. A gauche, la porte d'entrée. En face un crucifix de bois. Des tasses de bois, des tranchoirs (assiettes plates en bois) sont accrochés à la paroi. Dans un coin, des seilles, « hemines, seillons » pour le lait. Une grosse table, des bancs, une seule lucarne très étroite.

## Scène I

(Au lever du rideau, le théâtre reste un instant vide. On entend, au loin, le carillon des troupeaux et le Ranz des vaches.)

(On entend.)

Hé! conseiller, regarde voir par le trou de la serrure

Le CONSEILLER

Je ne vois rien.

La PREMIÈRE VOIX

Les diables ne sont pas là... Faut-il ouvrir? Avec le fil de sainte Agathe, on ne risque rien... ouvre brusquement.

(La clef grince dans la serrure, la porte s'ouvre toute grande. Le conseiller et le père apparaissent sur le seuil.)

Le PATRE

Tu vois, conseiller, pas l'ombre d'un diable, pas même le bouc noir... on ne risque rien.

Le CONSEILLER

Jette le fil béni sur le sol.

Le PATRE

Entre le premier.

Le CONSEILLER

Entre le premier.

Le PATRE

Eh bien! tu vois.

Le CONSEILLER

Ils ne te font aucun mal?

Le PATRE

Capon, entre que je te dis.

Le CONSEILLER

(Il entre enfin.)

C'est vrai... pourquoi avoir peur? Le jour ils sont absents, ils voyagent sur les glaciers et tourmentent les âmes des morts.

Le PATRE

Oui, conseiller, comme je te le disais, c'est toi qui es le plus capon des deux, c'est toi qui as eu peur le premier, le soir du dernier avril. Moi, je voulais rester encore, mais quand je ne t'ai vu faire qu'un saut jusqu'à la porte la peur m'a saisi et je t'ai suivi. Ah! sans toi, nous serions riches à présent.

Le CONSEILLER

Tu avais aussi peur que moi et, il me semble que tu as déguerpé le premier.

Le PATRE

Allons donc... c'est toi... Regarde la place à côté de la chaudière... c'est là qu'était le coffre.

Le CONSEILLER

Et aussi le bouc aux vilains yeux.

Le PATRE

C'est drôle, on ne voit plus rien... pas trace de coffre.

Le CONSEILLER

Il faudrait essayer de creuser.

Le PATRE

Inutile... on ne le voit que deux fois l'année... Veux-tu revenir à la nuit de la Minuit?

Le CONSEILLER

Pendant la messe, la nuit de Noël?... hum...

Le PATRE

Oui, juste au moment de la consécration.

Le CONSEILLER

Oui, j'en aurais bien envie... mais je n'ose pas.

Le PATRE

Moi non plus, je n'ose guère...

Scène II

Les précédents, THEODULINE.

THEODULINE

Bonjour, conseiller, bonjour, maître... j'arrive la première.

Le PATRE

Vous voulez que votre Chatagne ait le temps de se reposer avant la bataille. O! ce sera une rude bourrée.

THEODULINE

Ne croyez-vous pas que notre Chatagne l'emporte sans peine sur la Parise du châtelain?

Le PATRE

O! je ne sais pas trop. L'été dernier, votre vache a bien risqué d'être battue... et pourtant elle ne commençait pas à vieillir comme maintenant... elle a baissé depuis l'an passé. La Parise, elle, est toute jeune. Je vous souhaite la victoire, mais je parie plus facilement pour l'autre.

THEODULINE

O! ce serait un grand chagrin pour nous tous, mais surtout pour le père-grand. Il regarde cela comme un honneur dû à la famille.

Le CONSEILLER

Enfin, on verra, mais l'affaire sera chaude.

THEODULINE

Où donc était le coffre?

Le PATRE

Là... O que de pierres brillantes. Je ne sais pas trop comment on les appelle, mais elles étaient bougrement belles. C'est avec ça qu'on aurait fait de jolis colliers pour les filles.

THEODULINE

Et les meules, où les avez-vous vues?

Le CONSEILLER

Là, juste au-dessus de nos têtes. Grosses comme ces fourneaux et retenues par un simple fil enflammé.

THEODULINE

Et comment ne tombaient-elles pas?

Le PATRE

Qui peut le savoir? C'était une diablerie épouvantable.

THEODULINE

Moi, j'aurais fait tout de suite le signe de la croix.

Le PATRE

C'est vrai, et moi qui l'ai oublié.

THEODULINE

Il fallait y penser, c'était simple. Nous aurions une belle église. O! quel dommage! (On entend les cloches des troupeaux.)

Le CONSEILLER

Les autres vaches qui arrivent... Quelle jolie musique... ça me rend joyeux comme un oiseau d'entendre ce carillon. (Il fredonne.)

THEODULINE

Les armaillis de Colombête

Scène III

Les précédents. Plusieurs jeunes gens aident du père arrivent. Ils ont des fleurs au

chapeau.

Un JEUNE HOMME

Bonjour, maître.

TOUS

Bonjour, maître.

Le PREMIER

Quel plaisir de recommencer le métier. Pour trois mois on est sous vos ordres et on fera son devoir.

Le PATRE

O! ce n'est pas bien pénible: surveiller le troupeau, couper le bois, faire paître et traire. Avec cela, du bon lait et du séret.

Un JEUNE HOMME

C'est pénible de traire.

Le PATRE

Nicolas, les paresseux trouvent tout travail difficile.

Les AUTRES

Bien dit, maître.

NICOLAS

C'est bon à dire... Trouvez-vous bien amusant de garder les vaches pendant les nuits de pluie?... au lieu de dormir tranquillement dans un bon lit?

Le PATRE

Je ne dis pas non... il y a des nuits bien fatigantes.

NICOLAS

Les vaches ne restent pas un instant tranquilles. Elles courent à droite et à gauche comme si tous les diables de l'enfer les piquaient avec des fourches; elles courent au risque de se dévaler dans les précipices.

Le PATRE

Mais aussi, que de soirées agréables! On reste couché à côté du feu en fumant sa pipe.

L'air est tout rempli de la bonne odeur des mélèzes et des roses des Alpes. C'est un véritable plaisir, quoi! et, là-bas, dans les villages, on est entassé des dix et des douze dans une étroite chambre sans air. Va, Nicolas, tu aurais dû choisir la profession de rentier.

## Scène IV

Les précédents, le CHATELAIN.

Le CHATELAIN

Bonjour, mes amis.

TOUS

Bonjour, châtelain.

Le CHATELAIN

Je vous apporte deux bouteilles de vin vieux... c'est du muscat délicieux... il a le goût de la noisette. Tâchez de bien soigner Parise.

Le PATRE

Hé! sans doute, une si belle vache... elle sera peut-être reine cette année.

Le CHATELAIN

Je l'espère bien.

THEODULINE

O! nous verrons, châtelain.

Le CHATELAIN

Oui, nous verrons. Gageons que vous avez fait boire au moins deux litres de bon vin à votre Chatagne afin de la rendre furieuse. Hé Moteille! Hé Lion!... Allons, Faronda. Hé Botzardel! Allons, Griotte!

Le PATRE

Il y a déjà des batailles.

Le CHATELAIN

O! pour celle là... ce sont des vaches de pas grand-chose. Attendons quand ma Parise vaudra barrer avec la Chatagne.

Une VOIX au-dehors.

Lioba, lioba, par aria.

Le PATRE

Lioba, lioba, par aria.

Les précédents, MARTIAL, AGNES.

MARTIAL

Bonjour à la société. Je vous apporte deux bouteilles de bon vin.

Le PATRE

Ahl merci.

MARTIAL

Vous soignerez bien la reine.

Le CHATELAIN

Il faudra voir si elle vous reste reine, vu tre Chatagne.

MARTIAL

O! je n'ai pas peur, tzâtelan. Vous avez vu l'année passée comme votre Parise a été roulée.

Le CHATELAIN

L'année passée, oui, mais on verra dans un instant.

MARTIAL

Soit, commençons. Vous recevrez une réclée.

Le CHATELAIN

Parions que non.

Parions que si: vingt francs.

Le CHATELAIN

C'est une grosse somme et je ne suis pas aussi riche que vous. Tant pis, ça ne fait rien. Touchons-là; vous êtes tous témoins, et si je gagne, je paie une bonne ribote.

MARTIAL

Moi aussi.

Le PATRE

Donc, quoi qu'il en soit, nous aurons la ribote. Tant mieux. Ah! il ne faut pas oublier, père Martial, pouvez-vous nous laisser Maurice, cet été? Le petit Antoine de Martin est malade, il ne fera rien du tout.

MARTIAL

C'est pour garder les vaches?

Le PATRE

Justement. Votre Maurice est assez fort et il est grand. Il aura dix francs pour les trois mois.

MARTIAL

Pas trop. J'accepte quand même, car le petit redescendra avec de belles joues roses et un appétit de loup. Où donc est l'étourdi?

AGNES

Il garde les vaches avec Adeline. Je vais l'appeler.

(Elle sort.)

Les précédents.

Le CHATELAIN

Regardez cette bataille. Elles s'en donnent les deux.

Le PATRE

Ah! c'est Ferka et la Fieuza du président. Fieuza est immobile comme un roc. Et l'autre, comme elle se démène. Elle se fatigue. Attendez... vous allez voir. Justement voilà Fieuza qui s'élançait maintenant et la chasse à l'autre bout du pré.

VOIX

Vive Fieuza! Vive le président! Les précédents, MAURICE, ADELINE.

Le PATRE

Ahl voici le berger des vaches.

MAURICE

Oui, je suis bien content.

ADELINE

Je ne veux pas, moi, qu'il reste ici: je m'ennuierai.

MARTIAL

Ah! j'aime bien voir ça: une gamine de neuf ans vouloir commander à son père-grand. C'est sans doute le système du progrès de Léon. Veux-tu vite demander pardon?

ADELINE

Pardon, père-grand... mais je l'aime tant et je vais beaucoup m'ennuyer.

MARTIAL

Non, je te dirai des histoires.

ADELINE

Trois mois... que c'est long!

MARTIAL

A présent, la Chatagne et la Parise se sont assez reposées. Allons-y et nous verrons qui aura le pompon.

Le CHATELAIN

Oui, on verra, allons-y.

MAURICE

Bravo, la bataille!

(Tous sortent, excepté Nicolas et un autre jeune homme.)

Les deux JEUNES GENS

NICOLAS

Dis, Jean, laissons-le regarder la bataille de près. Nous verrons tout aussi bien et nous finirons la bouteille.

JEAN

C'est vrai. A ta santé, Colas.

NICOLAS

A la tienne, Jean. Tiens, regarde la Parise qui s'élançait contre la Chatagne.

JEAN

O! la Chatagne est solide.

VOIX du dehors

Hue, en avant, Parise.

JEAN

Quelle bataille, quelle bataille!

VOIX du dehors

En avant, Chatagne — Courage — Hé! Parise. — Tiens bon, Chatagne. Diable de diable. Chatagne cède (Cris) Vive Parise! (Cris.)

Attention: Chatagne recommence.

NICOLAS

Bravo, Chatagne.

JEAN

Quelqu'un vient. Finissons la bouteille et filons.

(Ils sortent.)

## Scène IX

LÉON, THEODULINE

LÉON

Un seul mot. Je cherche depuis longtemps l'occasion de te parler sans être vu par le père-grand. Quoique le vieux soit furieux contre moi, j'espère toujours. Tu sais ce que je t'ai dit: Je ne serai heureux qu'avec toi et c'est toi qui me feras retrouver peut-être la vieille foi perdue.

THEODULINE

Que dirait le père-grand?